



# Appel de Minuit

Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 09-2010

## Le ministre de la propagande

- Le nombre de la bête
- Interview:  
«La marque  
sera visible»
- La mort et la  
résurrection  
de la bête

# de l'Antichrist

## Titres

- 4 Le ministre de la propagande de l'Antichrist  
7 «La marque sera visible»  
9 La mort et la résurrection de la bête

## Notre périscopie

- 11 Les célèbres «dogmes» de la prophétie biblique – 3<sup>ÈME</sup> PARTIE  
13 Vous avez dit apocalyptique?  
14 L'être divin du Père et du Fils  
16 Jean 14 et l'enlèvement  
17 Le témoignage de Paul

## L'Appel de Minuit

- 19 Verbus, notre bus missionnaire au Brésil ...

## Réponses aux questions

- 20 Pourquoi cette si dure condamnation pour celui qui n'avait reçu qu'un talent?  
20 Dois-je mettre ma foi à l'épreuve?  
21 Le troisième royaume

- 3 **Salutation**  
15 **Flash**  
15 **Trésors de la Parole de Dieu**  
22 **Seul Jésus peut vous aider**  
22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

## Via Internet et satellite

[www.rnh.de](http://www.rnh.de)

La nouvelle fréquence sera:  
Astra: 19,2° Est, Fréquence  
numérique 12603 MHz  
SymbolRate 22,000  
Fec 5/6

**RADIO**  
Neue Hoffnung

## SALUTATION

## Chers Amis,



Ce fut le grand centre d'intérêt de cet été: la coupe du monde de football en Afrique du Sud. Bon nombre d'entre nous, chrétiens, ont reconnu dans des confidences que leurs pensées étaient tournées vers le football. Ce n'est pas un problème en soi pour autant que les jeux ne prennent pas dans nos pensées une place telle que la vie avec notre Seigneur Jésus en souffre. Si, par exemple, on préfère suivre un match plutôt que d'assister à une réunion de prière ou d'assemblée, il y a alors réellement danger! On ne tardera pas dans ce cas à se mettre hors-jeu.

Paul portait sans doute également un certain intérêt au sport. A la lecture de ses épîtres, on constate qu'il fait à plusieurs reprises des comparaisons au départ de ce domaine. En ce qui concerne le football, on s'identifie avec une équipe, c'est-à-dire avec la nation qu'elle représente. L'orgueil national entre alors en ligne de compte. Paul, avant sa conversion, connaissait cet orgueil. Sur base de ses origines, de son éducation et de sa position, il devint même un véritable fanatique – chose qu'il décrit en Philippiens 3,4-6: «...Moi aussi, cependant, j'aurais sujet de mettre ma confiance en la chair. Si quelque autre croit pouvoir se confier en la chair, je le puis bien davantage, moi, circoncis le huitième jour, de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, Hébreu né d'Hébreux; quant à la loi, pharisien; quant au zèle, persécuteur de l'Église; irréprochable à l'égard de la justice de la loi.» Paul avait en outre une double nationalité: il avait aussi la citoyenneté romaine.

Après son arrestation à Jérusalem, il posa une question en langue grecque au tribun de cette ville. Celui-ci n'en fut pas peu étonné (Actes 21,37). Paul déclara ensuite qu'il était juif. Lorsque ce chef voulut finalement le soumettre à la question par flagellation, Paul abattit sa dernière carte: «Lorsqu'on l'eut exposé au fouet, Paul dit au centenier qui était présent: Vous est-il permis de battre de verges un citoyen romain, qui n'est pas même condamné?» (Actes 22,25). Il est amusant de lire dans les versets suivants comment Paul fit adroitement mention de ses origines pour se tirer de ce mauvais pas. Il y avait cependant pour lui quelque chose de beaucoup plus important que son origine. Il écrit aux Philippiens: «Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ» (chap. 3,7).

Dans la suite de ce chapitre 3, Paul déclare quel est son but suprême: Jésus Christ. Nous trouvons aux versets 13-14 une allusion aux activités sportives: «Frères, je ne pense pas l'avoir saisi; mais je fais une chose: oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant, je cours vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ.» Paul n'était pas simple spectateur comme le furent des millions de personnes lors de la coupe du monde. Il descendit personnellement dans l'arène pour lutter: il livra le bon combat de la foi pour remporter le prix du vainqueur (v. 14).

Concernant la coupe du monde en Afrique du Sud, on savait que le risque d'accidents pour les spectateurs augmentait considérablement quand ils regardaient jouer leur propre équipe, de l'ordre de 30% quand elle gagnait, d'environ 50% quand elle perdait. La cause de ces accidents: l'inattention et la distraction. Le plus souvent, des os fracturés et des coupures.

Les spectateurs vivent dangereusement – également dans l'arène chrétienne. Que de chrétiens passifs il y a! Ils se contentent de regarder. Ils s'exposent au danger de «choir», de tomber dans le péché, et cela parce qu'ils ne livrent pas le combat de la foi. Les spectateurs n'obtiendront jamais de prix; ils feront la perte de leur récompense dans l'éternité. C'est pourquoi je vous encourage vivement: entrez dans l'arène et répondez à l'appel céleste afin que vous puissiez recevoir un jour le prix réservé aux vainqueurs: une pleine récompense. Et en ce qui concerne l'orgueil national, faites vôtre cette parole de Paul en Philippiens 3,20: «Car notre bourgeoisie est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur» (version Darby).

Bien uni à vous

*Peter Metzger*

FAUX PROPHÈTE

# Le ministre de la propagande de l'Antichrist

«Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un Agneau, et qui parlait comme un dragon» (Apoc. 13,11).

■ ARNO FROESE

**L**e faux prophète se sert de sa puissance, de son autorité et de son influence pour faire de la propagande en faveur de l'Antichrist. C'est là une imitation presque parfaite de l'Esprit Saint qui ne se glorifie pas Lui-même mais Jésus. Le faux prophète glorifie l'Antichrist.

**La deuxième bête: le faux prophète.** «Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un Agneau, et qui parlait comme un dragon» (Apoc. 13,11).

Nous constatons que le faux prophète monte de la terre. En cela, il se distingue de la première bête qui, elle, monte de la mer. Nous savons que la mer représente les gens du monde – les peuples des païens, les nations. Mais la deuxième bête vient de la terre. Cela signifie qu'elle possède une identité concrète. Son système est déjà bien présent ici-bas. Tandis que la première bête reçoit tout du dragon, la deuxième bête tire sa force d'elle-même; elle a de la puissance.

Cela nous fait penser à cette parole de Jésus: «En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et

*tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement»* (Jean 5,19). En conséquence, nous voyons que l'Antichrist imite le Fils de Dieu. Il n'a rien; tout lui est donné du dragon, de Satan. La deuxième bête, le faux prophète, imite l'Esprit Saint. Son but est de soutenir, favoriser et glorifier l'Antichrist.

**La force du faux prophète.** Il est écrit en Apocalypse 13,11 qu'il «avait deux cornes». Que représentent les cornes dans la Bible? La force. Remarquez cependant que sa force (les cornes) ne lui fut pas donnée, mais qu'il la possède.

Ce qui frappe aussi, c'est qu'il «avait deux cornes semblables à celles d'un agneau». Nous savons tous qu'un agneau n'a pas de cornes. Si l'agneau est du sexe mâle, il aura plus tard des cornes, mais pas tant qu'il est un agneau. L'agneau est un symbole de douceur et d'innocence et il n'a pas de force en lui. Notez aussi qu'il n'est pas dit que la deuxième bête est un agneau, mais qu'elle est «semblable à un agneau». Le sens en est que cette personne se donne des airs pieux et imite l'Agneau de Dieu.

Trois traits de caractère sont ici manifestés:

1. Les cornes représentent sa puissance politique;

2. l'apparence d'un agneau représente sa puissance religieuse, et

3. sa voix exerce une force médiatique globale.

Nous devons de nouveau constater que la seconde bête – contrairement à la première à laquelle il *«fut donné une bouche qui proférait des paroles arrogantes et des blasphèmes»* (v. 5) – possède sa force en elle-même: elle *«parlait comme un dragon»*, ce qui est confirmé au verset 12: *«Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie.»* Ce verset dévoile que la seconde bête est le ministre de la propagande de la première bête, l'Antichrist.

**Une trinité diabolique.** Le faux prophète est une imitation diabolique de l'Esprit Saint. Quand le Seigneur était sur la terre, Il parla à Ses disciples de la venue de l'Esprit Saint: *«Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir. Il me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera»* (Jean 16,13-14).

L'Esprit Saint conduit l'Assemblée (l'Eglise) dans toute la vérité. Il ne se prêche pas Lui-même, mais Il indique aux croyants «ce qui va arriver». En outre, l'Esprit Saint glorifie Jésus. Pour cette raison, les vrais chrétiens n'adressent pas leurs prières à l'Esprit Saint.

Une fois de plus nous constatons comment la sainte Trinité est imitée. Satan joue le rôle de Dieu le Père, l'Antichrist prend la place du Fils de Dieu et le faux prophète remplit la fonction de l'Esprit Saint.

**Une religion unitaire mondiale.**

Quel est le but poursuivi par la deuxième bête? Que les gens sur la terre adorent la première bête – donc une religion unitaire mondiale. Nous le constatons déjà en Apocalypse 13,8 où il est écrit: *«Et tous les habitants de la terre l'adoreront.»* Nous voyons de nouveau que le monde entier est concerné. C'est le sommet du succès de Satan: il réussit à séduire la terre entière.

La seconde bête, le faux prophète mobilise sa puissance pour la glorification, même l'adoration de l'Antichrist.

**Evénements surnaturels.** L'écriture nous permet de reconnaître l'Antichrist grâce à une caractéristique bien particulière: *«Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort»* (v. 3). Cette blessure nous fait penser au Seigneur. Thomas, un disciple de Jésus, ne croyait pas: *«Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point»* (Jean 20,25). Jésus se manifesta à Thomas par ces mots: *«Avance ici ton doigt, et regarde mes mains; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais crois!»* (v. 27).

L'Antichrist se manifestera comme celui dont la blessure mortelle est guérie. Le texte ne nous dit pas comment cela se passe, mais apparemment cette guérison surnaturelle constitue une preuve de puissance qui servira à glorifier l'Antichrist et à l'élever au rang de quelqu'un qui fait des miracles.

Les apparents miracles se succèdent: *«Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes»* (Apoc. 13,13). Nous voyons ici de nouveau le travail d'un maître magicien, l'oeuvre de Satan.

Une chose est claire: cela est manifesté publiquement, *«à la vue des hommes»*. Les médias mondiaux le commenteront. Des livres seront écrits sur cet étonnant personnage. Son message sera simple: Dieu est descendu sur la terre et confirme sa présence par des signes et des miracles. Ces faits sont inébranlables! Le temps est venu d'adorer ce dieu qui s'est rendu visible aux yeux de tous les hommes ici-bas.

**Non pas par la violence, mais par la séduction.** Apparemment il y a aussi des défaitistes, des pessimistes qui ne suivent pas le mouvement et en sont effrayés. Il faut donc recourir à une autre méthode pour les convaincre que la bête est Christ, le Sauveur du monde: *«Et elle séduisait les habitants de la terre par des prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête qui avait été blessée par l'épée et qui vivait»* (v. 14).



**L'homme parviendra à créer une vie artificielle, mais pas de l'intelligence.**

De nouveau il faut que nous fassions remarquer que la seconde bête, le faux prophète, a en elle-même la puissance de faire des miracles et de commander aux gens qui habitent sur la terre «de faire une image de la bête».

**Faites une image!** Le commandement est de faire de l'Antichrist une image. Mais cette image, édiflée par les hommes, est de caractère unique. Elle est beaucoup plus qu'une simple image, un téléviseur ou un simple ordinateur, comme nous le voyons au verset suivant: *«Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués»* (v. 15). Remarquez bien les mots: *«Il lui fut donné d'animer l'image de la bête»* (dans la version Darby: *«de donner la respiration à l'image de la bête»*). Finalement l'homme réussit à produire quelque chose qui a «la vie».

**Vie artificielle?** Il y a dans ma bibliothèque différents livres et articles écrits par des savants et des scientifiques brillants qui sont convaincus que l'homme sera à même de créer une intelligence artificielle. Un livre de Neil Gershenfeld porte le titre: *When Things Start to Think* (Quand les choses commencent à penser).

Pouvez-vous concevoir que quelque chose fait par l'homme commence à penser?

Un autre livre de Robert Buderer s'intitule *Engines of Tomorrow* (Machines de demain); il présente ce sous-titre: «Comment les meilleures firmes du monde utilisent leur travail de recherche en vue de gagner l'avenir.» Réussiront-elles? Sur base des passages bibliques mentionnés ci-dessus, la réponse est: Oui! L'homme parviendra à créer une vie artificielle, mais pas de l'intelligence.

Pourquoi? Parce que l'intelligence a besoin d'un esprit. L'homme est constitué d'un esprit, d'une âme et d'un corps; et Dieu seul peut donner l'esprit.

**L'ultime autorité.** Pouvons-nous nous représenter comment cette image sera effectivement réalisée? L'Écriture ne nous donne pas d'indication à ce sujet; nous ne devons pas dès lors donner libre cours à notre imagination. Une chose est claire: cette image non seulement vivra, mais elle sera aussi capable de parler; elle pourra aussi distinguer ceux qui adorent l'image de la bête de ceux qui ne le font pas. Cela signifie que cette image de la bête faite par des hommes deviendra l'ultime autorité sur la vie et la mort. Celui qui refusera d'adorer l'image de la bête sera tué.

**Contrôle de l'économie.** Ensuite est mentionné le contrôle de l'économie et du monde de la finance: *«Et elle fit*

*que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre de son nom»* (Apoc. 13,16-17).

Ici aussi nous pourrions spéculer sur ce signe, en quoi il consiste, comment il est appliqué ou fonctionne; mais l'Écriture ne nous fournit aucune réponse. Une chose est certaine: ou l'on aura ce signe sur la main droite ou sur le front, ou l'on ne pourra ni acheter ni vendre; dans ce cas, le fondement même de l'existence sera détruit. Manifestement l'image de la bête sera en relation avec le signe de la bête. Il ne fait pas de doute que celui-ci se réalisera par le système de communications le plus moderne que le monde ait jamais vu.

**Le nombre 666.** Il est dit finalement au verset 18: *«C'est ici la sagesse.*

*Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.»* Tout ce que nous pouvons conclure de ceci, c'est que le nombre de l'Antichrist est 666. C'est le nombre d'un homme. C'est le nombre du chef-d'œuvre de Satan, qui présente cet homme et son image aux nations comme étant Jésus Christ, le Messie d'Israël et le Sauveur du monde. Certes – mais trop tard pour ceux qui seront séduits –, il sera révélé que celui-ci n'est pas Jésus, le Fils de Dieu qui ôte les péchés du monde, mais un imposteur, un loup déguisé en agneau, un faux Jésus, un faux prophète annonçant un faux évangile. ■

Extrait de *Apocalypse 13 - la dernière victoire de Satan*, Arno Froese, chapitre 3: «Der Propagandaminister des Antichristen», (Le ministre de la propagande de l'Antichrist); n° de commande: 180002 (non disponible en français)

## INFOBOX

### Le nombre de la bête

Apocalypse 13,11-18: *«Puis je vis monter de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles d'un Agneau, et qui parlait comme un dragon. Elle exerçait toute l'autorité de la première bête en sa présence, et elle faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie. Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes. Et elle séduisait les habitants de la terre par des prodiges qu'il lui était donné d'opérer en présence de la bête, disant aux habitants de la terre de faire une image de la bête qui avait été blessée par l'épée et qui vivait. Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête, afin que l'image de la bête parlât, et qu'elle fit que tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête fussent tués. Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front, et que personne ne pût acheter ni vendre, sans avoir la marque, le nom de la bête ou le nombre*

*de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme, et son nombre est six cent soixante-six.»*

**Tous recevront-ils le nombre 666?** Non, car ce chiffre est réservé à l'Antichrist. Nous répondrons le mieux à cette question par Apocalypse 13,16: *«Et elle fit que tous, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent une marque sur leur main droite ou sur leur front.»* Mais les gens qui, pendant le temps de la tribulation, viendront par la foi à Jésus Christ, refuseront d'accepter cette marque et d'adorer le dominateur mondial (Apoc. 13,8).

Peut-être cela est-il comparable aux numéros de sécurité sociale chez nous aux USA. Personne n'a une raison valable de refuser à un nouveau-né son numéro de sécurité sociale. Alors que ce système comptait encore de nombreux adversaires il y a cent ans, nous avons grandi aujourd'hui avec des systèmes numériques, si bien que les voix critiques se sont pratiquement tues. Nous n'avons pas

seulement des numéros de sécurité sociale, mais également toute une série d'autres numéros à l'aide desquels nous pouvons être identifiés. Ainsi, il y a des numéros de contrats auprès des polices d'assurances, des numéros pour les impôts, des numéros de compte et les numéros de permis de conduire.

Aujourd'hui on ne pourrait même plus exister si l'on refusait ces numéros. Nous devons cependant faire remarquer que la numérotation du temps de la fin sera durablement appliquée sur la main droite ou sur le front de chaque individu. Les numéros qui, actuellement, servent à notre identification ne sont pas les signes de la bête. Le nom de la bête et le nombre de son nom sont encore du domaine de l'avenir. A.F. ■

Paru d'abord dans *120 questions sur la prophétie biblique*, Arno Froese, p. 77-78, n° de commande: 19070

## INTERVIEW

# «La marque sera visible»

**Le professeur Oliver Kalthoff place les évolutions techniques et leur interprétation dans le contexte des événements des temps de la fin du livre de l'Apocalypse.**

■ ROLF HÖNEISEN

**L**e prof. dr Oliver Kalthoff, 40 ans, est spécialiste des systèmes de gestion informatisée. Depuis 2002, il est professeur pour réseaux numériques et télémédecine dans le cadre du cursus d'informatique médicale à l'université d'Heilbronn. Il pilota l'évaluation technique de l'introduction de la carte de santé électronique dans la région d'Heilbronn. Rolf Höneisen l'a interrogé pour le magazine *factum* à propos de la marque de la bête.

**factum:** Professeur Kalthoff, la perspective de la gestion informatisée suscite des angoisses dans les milieux chrétiens. On se demande dans quelle mesure ces évolutions recèlent la puissance de l'Adversaire qui tente de prendre le contrôle total de l'humanité entière. Vous n'êtes pas seulement un spécialiste en matière technique mais vous connaissez également la Parole biblique. Comment voyez-vous ces choses? La technologie liée à l'Internet des objets amènera-t-elle dans son sillage la marque tant redoutée et mentionnée dans Apocalypse 13, versets 16 à 18?

**Oliver Kalthoff:** Il est primordial de placer les événements dans leur juste contexte. La plus grande partie du livre de l'Apocalypse se rapporte à des événements futurs et, de ce fait, à des événements qui surviendront après l'ère de l'Eglise. Le chapitre 13 du livre se place à l'époque de la tribulation. Il est utile de faire le parallèle avec la 70<sup>ème</sup> semaine d'années de Daniel 9,24 à 27. A ce moment-là, l'Eglise de Jésus-Christ aura déjà été enlevée. Paul en parle dans 1 Thessaloniens 4,16 et 17. Un examen plus approfondi montre que les versets 16 à 18 d'Apoc-

calypse 13 se placent dans la seconde partie du temps de la tribulation. A ce stade-là, la première et la deuxième bête seront arrivées à l'apogée de leur puissance. Satan sera corporellement présent sur la terre, voyez Apocalypse 12,7-9. L'«homme de péché» ne pourra déployer toute sa force et son action qu'après l'enlèvement de l'Eglise de Jésus-Christ. Autrement dit: nous ne devons pas céder à la tentation de déplacer les événements qui surviendront au temps de la tribulation vers le temps avant l'enlèvement.

**factum:** Y a-t-il à côté de l'enlèvement, dont le moment est fortement discuté, d'autres éléments qui permettent de dire que la peur de la marque de la bête dans les rangs des chrétiens professants est actuellement infondée?

**Kalthoff:** Oui, il y en a. Examinons de plus près le texte de l'Apocalypse. Le verset 16 commence par «Et elle fit que tous... » Le contexte permet de dire qu'il est question de la deuxième bête. Cette deuxième bête fait que tous acceptent de recevoir une marque sur la main droite ou sur le front. La deuxième bête, c'est un homme issu d'Israël. Il ne respecte pas le Dieu de ses pères, comme nous pouvons le lire dans Daniel 11,36-39. Il est le «roi impudent et artificieux» de Daniel 8,23. Il fait exactement les miracles ou signes que les Juifs lui réclament, ce que Jésus refusa de faire. Etant donné que la deuxième bête fera même descendre du ciel le feu sur la terre, elle se verra confirmée comme prophète et guide spirituel. Jésus en a parlé en Jean 5,43.

Remarquez qu'Elie avait été reconnu dans sa fonction de prophète par les signes venant du ciel. (1 Rois 18,36-38; 2 Rois 1,9-12).

**factum:** Cela signifie donc que la marque est liée à un fait religieux ?

**Kalthoff:** Dans un premier temps, oui. Le verset 16 a une signification religieuse. Tous ceux qui reçoivent la marque le font suite à une décision libre et avec une pleine conviction. Tous ceux qui portent la marque affichent leur soumission à la première bête et leur désir de la suivre.

Les chrétiens, même au moment de la tribulation, connaîtront la signification de la marque et refuseront de la recevoir. Ils sauront que quiconque portera cette marque prendra fait et cause pour l'Antichrist, donc contre Dieu. Au moment de recevoir la marque, tous ceux qui la porteront accepteront aussi le jugement de Dieu, donc la perdition éternelle.

**factum:** La marque a aussi une signification économique. D'après le texte de l'Apocalypse, tous ceux qui refuseront la marque seront exclus de la vie économique.

**Kalthoff:** Oui. La marque comporte, à côté de l'aspect religieux, un aspect économique. Par le refus de la recevoir, on s'exclut de la vie économique. Cela signifie qu'au moment de la tribulation, les croyants ne seront pas seulement persécutés en raison de leur foi, mais qu'ils seront exclus de toute forme de commerce, de vendre et d'acheter. Les croyants qui tiendront ferme et resteront attachés au Seigneur, entreront dans le règne de Mille ans.

**factum:** Depuis l'apparition de l'ordinateur pour la saisie de données, on note une certaine méfiance à l'égard des systèmes d'identification. Les chrétiens redoutent qu'aujourd'hui déjà ils soient identifiés par une sorte de préforme de la marque et que ce pro-



► «Tout chrétien doit faire preuve de sobriété et de réflexion. L'amour du sensationnel n'a rien à faire dans la vie du chrétien.»

totopie prendra dans l'avenir la forme définitive de la marque. Cette crainte est-elle complètement injustifiée?

**Kalthoff:** Comme je l'ai déjà dit, cette conception est en contradiction avec l'enseignement de la Bible, qui dit que la marque ne sera reçue en toute connaissance de cause qu'à l'époque de la tribulation; elle est également en contradiction avec les affirmations de Romains 8. Paul est convaincu que

Je mets en garde contre les interprétations arbitrairement arrangées qui voudraient ainsi expliquer les nouveautés techniques comme, par exemple, les puces électroniques radiocommandées. Tout chrétien doit faire preuve de sobriété et de réflexion. L'amour du sensationnel n'a rien à faire dans la vie du chrétien.

**factum:** Voici quelques années, on a vu circuler parmi les chrétiens

chrétien est plutôt de se soumettre dans l'obéissance à la Parole de Dieu et non de participer à ce genre de spéculations. En tant que chrétien, j'ai le devoir de partager et de transmettre la vie et l'enseignement de la vérité de l'Évangile. Ma vie doit gagner des hommes et des femmes à Christ et donc à la vie éternelle. Et il est bien évidemment dans les visées de Satan de faire dévier les chrétiens de ce chemin. Ne nous laissons pas conduire à des choses inutiles alors que le temps est proche.

**factum:** Merci pour cet entretien. ■

► «Tous ceux qui reçoivent la marque le font suite à une décision libre et avec une pleine conviction. Tous ceux qui portent la marque affichent leur soumission à la première bête et leur désir de la suivre.»

rien ne pourra nous séparer de l'amour de Christ et que nous «serons plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés» (verset 37).

**factum:** Restons encore à la forme de la marque. Comment peut-on l'imaginer sur la base des connaissances techniques qui sont les nôtres aujourd'hui ?

**Kalthoff:** La Bible dit que la marque – en grec *charagma*, ce qui signifie aiguiser, graver, signe, cachet ou image gravée – sera apposée sur la main ou le front. Il s'agit donc d'un signe bien visible. La Bible ne dit rien quant à sa durabilité. Mais nous pouvons en déduire que les hommes porteront ce signe de façon durable et toujours bien visible et qu'ils le voudront ainsi. Cela exclut donc une injection sous-cutanée qu'on aurait reçue à son insu.

des traités qui supposaient derrière le code barre la marque de la bête. On l'expliquait par le fait que soi-disant on pouvait y reconnaître le nombre de la bête qui est 666. Bien que cela fût clairement réfuté – entre autres dans le magazine *factum* –, cette idée s'est maintenue et se transpose maintenant sur la puce électronique RFID qui remplace petit à petit le code barre. Vous vous élevez contre de telles interprétations des nouvelles techniques de surveillance. Pour quelles raisons?

**Kalthoff:** Les méthodes de surveillance n'atteindront que plus tard leur pleine maturité dans le sens voulu par Satan. Quelle est la nouveauté technique qui sera capable de nous précipiter demain dans les bras de Satan ? Est-ce vraiment le travail du chrétien de s'occuper de ce genre de question? A mon avis, la tâche du

L'interview ci-dessus parut dans le magazine *factum*, numéro 2/2010. *factum* paraît neuf fois l'an (en allemand). L'actualité est au centre des préoccupations et les auteurs délivrent des informations concises et bien fondées. Divisées en trois grandes rubriques, l'homme, la nature et la foi, les articles couvrent les sujets le plus divers concernant la politique et les médias, la recherche et la science, la foi et la société, la culture et l'économie. Les auteurs de *factum* écrivent en ayant une oreille collée sur les battements du pouls de l'actualité et l'autre sur le cœur du Créateur qui est le Dieu de la Bible. Profitez d'un abonnement découverte pour 20 francs suisses (4 numéros, franco de port i). [www.factum-magazin.ch](http://www.factum-magazin.ch); commande par mail: [E-Mail\\_bestellung@factum-magazin.ch](mailto:E-Mail_bestellung@factum-magazin.ch); Tel. 0041 71 727 21 22, Fax 0041 71 727 21 23

# La mort et la résurrection de la bête

«Et je vis l'une de ses têtes comme blessée à mort; mais sa blessure mortelle fut guérie. Et toute la terre était dans l'admiration derrière la bête. Et ils adorèrent le dragon, parce qu'il avait donné l'autorité à la bête; ils adorèrent la bête, en disant: Qui est semblable à la bête, et qui peut combattre contre elle?» (Apoc. 13,3-4).

■ DR. THOMAS ICE

La résurrection de la bête se produira-t-elle pendant la tribulation ou n'est-elle qu'une ruse de bas étage? Hank Hanegraaff en dit ceci: «Satan peut imiter l'oeuvre de Christ (avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers) (2 Thess. 2,9), mais il ne peut littéralement pas faire ce que Christ a réalisé – à savoir se ressusciter Lui-même.»<sup>1</sup>

Je suis persuadé que «les miracles, les signes et les prodiges mensongers» (2 Th 2,9), réalisés par des puissances sataniques, sont vraiment surnaturels. Jésus (Matt. 24,4-5.11.24), Paul (2 Thess. 2,9) et Jean (Apoc. 13,13-15; 16,13-14; 19,20) décrivent tous les oeuvres surnaturelles réalisées sous la surveillance de Satan en utilisant exactement les mêmes mots employés pour décrire les miracles accomplis par Jésus.

«Est-il possible que Dieu accorde pour un temps limité des pouvoirs qu'Il a réservés jusqu'à présent à Lui-même (...)? demande Gregory Harris. «Comme la grande tribulation est présentée comme étant d'un caractère unique par rapport à toute autre période de l'histoire, ne devrait-on pas s'attendre

à voir là une puissance satanique sans pareille, une puissance qui n'a pas pu se déployer jusqu'à présent?»<sup>2</sup>

Il en est ainsi: Dieu l'Esprit Saint retient (2 Thess. 2,6-7) «l'homme de péché» (2 Thess. 2,3; Darby) et l'empêche de commettre certains agissements pendant le temps actuel. Quand l'Esprit Saint partira un jour, il se produira de grands événements sataniques pendant la tribulation: «*duquel la venue est selon l'opération de Satan, en toutes sortes de miracles et signes et prodiges de mensonge*» (2 Thess. 2,9; Dy). Paul parle d'une manière impressionnante de ces événements de la grande tribulation: ce sera quelque chose envoyé par Dieu (v. 11). Le but: «*pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés*» (v. 11-12). Nous nous proposons maintenant de considérer diverses raisons pour lesquelles la bête d'Apocalypse ressuscitera des morts pendant la tribulation et accomplira de vrais miracles.

**Pour décrire les miracles de Christ** et des apôtres, la Bible utilise en un premier temps les concepts «signes» et «miracles». Le mot grec pour signe

est «*semeion*» et signifie «signe» ou «marque», ce par quoi quelque chose est reconnu. Ce terme est employé dans de nombreux passages pour les miracles de Christ et des apôtres (Matt. 12,38; 16,1.4; Marc 8,11.12; 16,17.20; Luc 11,16.29; 23,8; Jean 2,11.18.23; 3,2; 4,48.54; 6,2.14.26.30; 7,31; 9,16; Act. 2,22.43; 4,16.30; 5,12; 6,8; 7,36; 14,3; 15,12; Rom. 15,19; 1 Cor. 1,22; 2 Cor. 12,12; Hébr. 2,4).<sup>3</sup> C'est le terme le plus courant, le plus utilisé pour décrire les miracles de Christ et de Ses apôtres. Le terme grec «*teras*» se rapporte dans le Nouveau Testament également aux miracles.<sup>4</sup> Le substantif «miracle» apparaît 16 fois dans le Nouveau Testament et est toujours en relation avec le mot «signe» (Matt. 24,24; Marc 13,22; Jean 4,48; Act. 2,19.22.43; 4,30; 5,12; 6,8; 7,36; 14,3; 15,12; Rom. 15,19; 2 Cor. 12,12; 2 Thess. 2,9; Hébr. 2,4).<sup>5</sup>

Les autres mots grecs pour «miracle» sont «*dunamis*» et «*energeia*», couramment traduits par «miracles», «actions». «Les deux termes font allusion à la source surnaturelle plutôt qu'à ce qui en sort», dicit Harris.<sup>6</sup> A la différence de 2 Thessaloniens 2,9, ces mots se rapportent toujours à «l'action de Dieu».<sup>7</sup>

Chose étonnante: les mots qui viennent d'être expliqués et qui rapportent les actes miraculeux de Christ et des apôtres constituent aussi le vocabulaire utilisé pour décrire «les miracles qui seront effectués pendant la tribulation par les disciples de Satan».<sup>8</sup> Le mot «signes» est employé pour les miracles sataniques durant la grande tribulation (Apoc. 13,13-14; 16,14) avec «les mêmes combinaisons de mots qui sont utilisées: grands prodiges et miracles (Matt. 24,24; Marc 13,22), toutes sortes de miracles, de signes et prodiges (2 Thess. 2,9)».<sup>8</sup> Tout à fait remarquables est 2 Thessaloniens 2,9; le passage déclare que *«l'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers»*. On dirait que la Bible affirme que ce sont des miracles ressemblant à ceux que notre Seigneur a faits. «Le mot «preudos» (mensongers) a trait aux conséquences des miracles, non pas à leur manque d'authenticité ou d'origine surnaturelle.»<sup>8</sup> Le langage des auteurs inspirés du Nouveau Testament ne permet pas de penser que ces actes sataniques sont simplement des ruses de prestidigitateurs.

**Apocalypse 13 est un chapitre significatif qui s'occupe de la bête (également connue comme Antichrist) et du faux prophète. Ce chapitre révèle que la bête a une blessure mortelle qui est guérie (v. 3). Il affirme aussi que le faux prophète *«faisait que la terre et ses habitants adoraient la première bête, dont la blessure mortelle avait été guérie»* (v. 12). *«Elle opérait de grands prodiges, même jusqu'à faire descendre du feu du ciel sur la terre, à la vue des hommes»* (v. 13).**

Les expressions grecques des versets 3 et 12 décrivent la blessure mortelle de la bête. John Walvoord propose ceci:

«Une autre signification plausible est que le dernier dominateur mondial reçoit une blessure qui serait normalement mortelle, mais qui est guérie par Satan. La résurrection d'un mort semble être hors de la sphère du pouvoir satanique, mais pas la guérison d'une blessure. Dans ce cas, il est décisif que le dominateur mondial vienne au pouvoir manifestement par l'action surnaturelle de Satan lui-même.»<sup>9</sup>

### ► La question devrait être: «Que dit la Bible?»

Je ne pense pas que l'explication de Walvoord rende justice aux termes de ce passage. Je pense que le texte soutient le point de vue de la mort et de la résurrection réelles de la bête. Harris explique: «L'idée que cette blessure est mortelle est soutenue par le fait que le même choix de mots est retenu pour la mort et la résurrection de Christ. Apocalypse 5,6 décrit l'Agneau (comme immolé) (hos esphagmenen). Les mêmes mots décrivent la blessure que la bête reçoit (hos esphagmenen, 13,3).»<sup>10</sup> Sur base de cette ressemblance, Charles Ryrie déduit: «Si Jésus Christ est réellement mort, il apparaît alors que ce dominateur mourra réellement, lui aussi. Mais sa blessure guérira, ce qui ne peut que signifier la restauration de la vie.»<sup>11</sup>

En outre, «le mot qui se rapporte au retour de la bête ressemble à celui utilisé pour le retour de Christ à la vie. Jésus est Celui qui (est revenu à la vie) (ezesen) (Apoc. 2,8). Et la bête sera celui qui (avait été blessé par l'épée et qui vivait) (ezesen) (Apoc.13,14).»<sup>12</sup>

En accord avec cette interprétation, il y a Apocalypse 17,8.11, qui parle de la bête et dit qu'elle *«était, et qui n'est plus»*. «Ceci pourrait tout à fait se rapporter à la blessure de l'Antichrist au chapitre 13, vers. 3, 12 et 14. L'expression (n'est plus) parle de la mort physique de la bête, suivie de sa sortie de l'abîme (Apoc. 17,8), ce qui fait penser à son retour à la vie (Apoc.13,14), et c'est la même chose que sa réapparition en tant que huitième roi du chapitre 17,11», dit Harris. «La description de la bête en Apocalypse 17 présente également beaucoup de similitudes avec la bête blessée par l'épée et qui a été guérie.»<sup>12</sup>

**Hank Hanegraaff a dit** dans une critique concernant Tim LaHaye (qui soutient la thèse de la mort et de la résurrection de la bête): «Du point de vue chrétien valable mondialement, seul Dieu a le pouvoir de ressusciter des morts. Si l'Antichrist pouvait se ressusciter d'entre les morts et dominer sur la terre et le ciel, la chrétienté perdrait son fondement de la foi; car



par Sa résurrection, Jésus Christ défend Son droit à la divinité.<sup>1</sup> Ceci est, comme l'écrit Robert Thomas, «une pensée théologique, non une observation d'exégèse».<sup>13</sup> Comment quelqu'un peut-il conclure à l'avance, comme l'a fait Hanegraaff, que quelque chose qui est enseigné dans l'Écriture contredit un point de vue chrétien mondial? La question devrait être: «Que dit la Bible?» Ce n'est qu'après que la Bible nous ait fourni un enseignement que nous devrions formuler un point de vue chrétien mondial. Les hypothèses théologiques ne devraient pas précéder les exégèses bibliques. Si l'on aborde quelque chose de telle façon, on pourrait déclarer presque tout comme faisant partie d'un système chrétien mondial correct et utiliser une telle hypothèse comme argument contre la doctrine biblique réelle.

Ceux d'entre nous qui sont d'accord avec la compréhension qu'a LaHaye de ces choses ne pensent pas nécessairement que Satan est la source de ces événements surnaturels. Je ne le fais effectivement pas.

2 Thessaloniens 2,11-12 affirme: *«Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.»* Dieu permet que Satan et ses adeptes fassent ces choses, tout comme Il utiliserait tout instrument humain pour de vrais miracles. Harris écrit: «La possibilité du retour de la bête à la vie (soit avec le souverain consentement de Dieu, soit par Son intervention active) ne devrait pas être immédiatement rejetée. En d'autres termes: sur base de ce fait unique qu'est la grande tribulation et de la capacité accrue de la puissance satanique durant cette période ainsi que l'élargissement des paramètres qu'autorise Dieu concernant ce qu'Il permettra ou amènera directement, il

n'est pas impossible que l'Antichrist puisse revenir à la vie.»<sup>14</sup>

Cette vision de l'histoire a effectivement plus d'adeptes que ce que bien des gens pensent. Je n'affirme pas par là que les points de vue adoptés par des humains concernant des passages bibliques soient tous corrects. Mais il est intéressant de voir que même Augustin croyait la même chose que LaHaye dans cette affaire (*Vom Gottesstaat (= Sur l'Etat de Dieu)*, livre XX, chap. 19). Lactentius était un personnage de l'Antiquité qui avait, lui aussi, les mêmes opinions que LaHaye (troisième siècle; *Göttliche Unterweisungen (= Instructions divines)*, livre VII, chapitre 17; commentaire sur l'Apocalypse, chapitre 13). D'autres adeptes plus récents de cette théorie: L.S. Chafer, J.A. Seiss, Charles C. Ryrie, Leon Morris, Walter K. Price, Robert Govett et Robert Thomas.

On pourrait citer ici bien d'autres preuves bibliques et historiques, mais nous en resterons là. Maranatha! ■

Traduit de l'anglais; version abrégée et résumée des deux articles «The Death and Resurrection of the Beast - Part I» et «The Death and Resurrection of the Beast - Part II», parus en un premier temps dans *Midnight Call* et publiés sur [www.midnightcall.com](http://www.midnightcall.com)

<sup>1</sup> *The Last Disciple*, Hank Hanegraaff et Sigmund Brouwer, p. 394

<sup>2</sup> *Satan's Deceptive Miracles*, Gregory H. Harris, p. 313

<sup>3</sup> *A Greek-English Lexicon of the New Testament*, William F. Arndt et F.W. Gingrich, p. 755

<sup>4</sup> *A Manuel Greek Lexicon of the New Testament*, 3<sup>rd</sup> edition, George Abbott-Smith, p. 443

<sup>5</sup> *A Greek-English Lexicon of the New Testament*, Joseph Henry Thayer, p. 620

<sup>6</sup> *Satan's Deceptive Miracles*, Gregory H. Harris, p. 310

<sup>7</sup> *Satan's Deceptive Miracles*, Gregory H. Harris, p. 310

<sup>8</sup> *Satan's Deceptive Miracles*, Gregory H. Harris, p. 311

<sup>9</sup> *Das Neue Testament - erklärt und ausgelegt*, tome 5, John F. Walvoord, S. 607

<sup>10</sup> «The Wound of the Beast in the Tribulation», *Bibliotheca Sacra*, Gregory H. Harris, p. 466

<sup>11</sup> *Revelation, Everyman's Bible Commentary*, Charles C. Ryrie, p. 83

<sup>12</sup> «The Wound of the Beast in the Tribulation», *Bibliotheca Sacra*, Gregory H. Harris, p. 466

<sup>13</sup> *Exegetical Digest: Revelation 8-14*, Robert L. Thomas, p. 280

<sup>14</sup> «The Wound of the Beast in the Tribulation», *Bibliotheca Sacra*, Gregory H. Harris, p. 469

## ARGENT ET TEMPS DE LA FIN



# Les célèbres «dogmes» de la prophétie biblique

– 3<sup>ÈME</sup> PARTIE

Y a-t-il encore de nos jours dans les milieux chrétiens de faux dogmes en matière d'interprétation de la prophétie biblique? Oui, il y a encore des dogmes erronés. En voici quelques exemples.

■ WILFRED J. HAHN

Quel est l'impact des dogmes chrétiens erronés? J'aimerais examiner certains enseignements largement répandus et liés à un sujet qui suscite toujours de l'intérêt. Il s'agit de la signification de la bête écarlate en Apocalypse 17. Certes, bien des aspects de l'interprétation de la prophétie biblique n'entrent pas dans les enseignements fondamentaux de la foi chrétienne, mais une erreur d'interprétation peut s'avérer désastreuse, même si cela n'apparaît pas immédiatement. Les erreurs d'interprétations entraînent inévitablement des répercussions sur d'autres domaines de la foi et leur action néfaste sera perceptible jusque dans la vie de l'assemblée.

Quels sont les exemples de dogmes non vérifiés que nous pourrions produire ici? Voici quelques dizaines d'années, lorsque la Grèce devint en 1981 le dixième membre de l'Union économique européenne (UEE), les spécialistes de la prophétie biblique se disaient absolument sûrs d'assister à l'accomplissement de la prophétie concernant les dix rois. Certains avaient déjà proclamé haut et fort cet avis au moment où, en 1967, la

Norvège, le Royaume-Uni, le Danemark et l'Irlande demandaient leur admission. L'intégration de ces pays aurait porté le nombre des membres de l'UEE à dix. Suite au référendum au résultat négatif, l'intégration de la Norvège fut retardée. Plusieurs années allaient s'écouler avant que la Grèce ne rejoigne la Communauté économique en tant que dixième membre. Cinq années plus tard, suite à l'intégration du Portugal et de l'Espagne, le nombre des membres était porté à douze et aujourd'hui l'UE compte 27 pays membres. Il n'est pas sans intérêt de souligner dans ce contexte que certains commentateurs de la prophétie biblique voyaient déjà à la fin de la Première Guerre mondiale dans le Conseil des dix nations victorieuses l'équivalent des dix rois des temps de la fin.

Or, les dix rois des temps de la fin peuvent-ils sortir de l'Union européenne? Oui, cette thèse est tout à fait plausible! Mais en nous fondant sur la Bible, nous ne pouvons prouver de manière irréfutable que les choses doivent se passer ainsi. Si la Bible ne permet pas d'établir les choses avec certitude et si d'autres possibilités peuvent être envisagées, ces affirmations resteront théorie et ne

pourront faire l'objet d'un dogme. Sinon, nous mettons en cause la crédibilité de la Bible et la fiabilité de l'interprétation des textes.

En se prononçant, à grand renfort de détails, en faveur du «dogme» d'une alliance européenne de dix rois, théorie qui, quelques années plus tard, ne pouvait plus être maintenue, les auteurs de ces affirmations allaient être confrontés au problème de la crédibilité de leurs interprétations. Et en même temps, le crédit de la Bible était mis en cause.

En restant encore sur l'interprétation de la «bête écarlate», nous pouvons citer d'autres explications erronées qui jouissent toujours dans certains milieux chrétiens de la même considération qu'un dogme. Certaines interprétations ne prennent tout simplement pas en considération le fait que l'Antichrist ne pourra paraître qu'après la manifestation des dix rois. Daniel 7,24 confirme clairement cette succession des événements. *«Les dix cornes, ce sont dix rois qui s'élèveront de ce royaume. Un autre s'élèvera après eux, il sera différent des premiers.»* Au cours des siècles, beaucoup d'encre a coulé et beaucoup de papier a été gaspillé pour des spéculations inutiles sur l'identité de l'Antichrist. Or, les dix rois doivent être manifestés avant qu'il n'arrive. Tant qu'ils ne seront pas établis, l'Antichrist ne pourra pas déployer son pouvoir.

Pourquoi cette mise au point est-elle nécessaire? Cela permettra tout d'abord de contenir les spéculations débordantes, qui, semble-t-il, connaissent chaque jour un regain d'intérêt. Voyez par exemple ce qui se passe au Proche-Orient, où l'on parle, à côté d'autres évolutions prévues par les prophéties, d'un traité de paix avec Israël. Combien de fois n'avons-nous pas lu que les prochaines négociations de paix ne tarderont pas à révéler l'identité de l'Antichrist? C'est tout à fait envisageable, mais pas avant que les dix rois aient posé leurs pieds sur la scène de ce monde. En attendant, ces innombrables spéculations et la course aux nouvelles à sensation ne sont que du «vent brûlant». Bien évidemment, l'indifférence face aux événements au Proche-Orient n'est pas de mise; nous devrions continuer à intercéder auprès de Dieu pour le salut d'Israël (Ps. 122,6), mais nous devrions veiller à ne pas quitter le fondement biblique.



**L'endroit serait propice** pour faire mention d'interprétations prophétiques autrement plus spectaculaires. On peut voir apparaître des opinions divergentes sans que celles-ci provoquent nécessairement des scissions entre les chrétiens. Ce qui est grave par contre, ce sont ces spéculations souvent infondées, ces angoisses entretenues parfois par amour du gain, ce qui jette le discrédit sur la véracité infaillible de la Parole prophétique. Ces choses ne sont pas sans nous rappeler la vieille fable du jeune berger que personne n'écoute lorsqu'il crie «au loup». Et au moment où arriva le loup pour de bon, personne n'accourut aux appels du garçonnet. Pourquoi? Le jeune garçon avait perdu sa crédibilité. C'est pour cette raison qu'il est absolument nécessaire que nous restions vigilants, que nous soyons ouverts à de nouvelles interprétations basées sur la seule vérité biblique. Nous devrions aussi nous efforcer continuellement de faire la différence entre avis personnel ou spéculation et commentaires factuels concernant les affirmations effectives de la Bible. Pour ma part, j'ai également fait des erreurs par le passé, et j'espère ne plus en faire trop à l'avenir.

Dieu a fait de la prophétie une preuve unique de Son existence. L'Adversaire bien rusé affinera sa stratégie pour discréditer la fiabilité de la Bible et se servira de préférence de ses «docteurs» trompeurs et avides de sensations, disposés à avancer des affirmations erronées et à spéculer sur les paroles prophétiques de la Bible. La Bible nous apprend elle-même que dans les derniers jours le monde entier sera dans les ténèbres. Cela est notamment valable pour le temps de la tribulation. De nombreuses prédictions prophétiques nous avertissent de cette caractéristique des temps de la fin. Citons-en ici seulement deux exemples: *«Voici, les ténèbres couvrent la terre, et*

► **Bien évidemment, l'indifférence face aux événements au Proche-Orient n'est pas de mise; nous devrions continuer à intercéder auprès de Dieu pour le salut d'Israël (Ps. 122,6), mais nous devrions veiller à ne pas quitter le fondement biblique.**

*l'obscurité les peuples»* (Es. 60,2). *«Le jour de l'Eternel n'est-il pas ténèbres et non lumière? N'est-il pas obscur et sans éclat?»* (Am. 5,20). Les ténèbres et le péché sont les signes marquants de ces temps.

Au vu de ces sombres perspectives, il ne serait pas surprenant de voir que le cours des événements politiques est dirigé à dessein, afin d'induire les hommes en erreur et de discréditer la prophétie biblique. Le monde est dominé en ces temps par le père du mensonge et de la tromperie. La prophétie biblique travaille contre les visées de ce dernier, car elle nous sert de «lumière» *«qui brille dans un lieu obscur»* (2 Pi. 1,19).

Bien qu'on ait vu l'Europe se fédérer au cours de ces cinquante dernières années de manière étonnante, l'alliance finale des dix nations n'est actuellement pas perceptible avec précision. Peut-être nous sentons-nous pressés d'apporter des réponses à toutes ces questions encore ouvertes de la prophétie sur les temps de la fin. Mais qui peut prévoir le cours exact des choses, ne serait-ce que pour les quelques mois à venir?

Quelles conclusions faut-il tirer de ces réflexions? Sans aucun doute, d'immenses changements géopolitiques et des bouleversements planétaires sont à venir. Bien entendu, Dieu nous a donné la Parole prophétique (cf. 1 Co. 13,2) et nous pouvons être certains que *«le témoignage de Jésus ... est l'esprit de la prophétie»* (Ap. 19,10), Mais malgré tout cela, nous marchons *«par la foi et non par la vue»* (2 Co. 5,7) tout en étant convaincus que toutes les prophéties verront leur accomplissement, mot à mot. ■

Traduit de l'anglais; version légèrement écourtée de l'article anglais: «Popular Prophecy: Checking Dogma Twice», paru dans *Midnight Call* et publié sur [www.midnightcall.com](http://www.midnightcall.com)



**CATASTROPHES ÉCOLOGIQUES** Hécatombe de poissons après la catastrophe de la plate-forme de forage dans le golfe du Mexique.

## Vous avez dit apocalyptique?

Comment garder un regard réaliste sur notre temps? Allons-nous vivre ce fameux réchauffement climatique ou devons-nous nous attendre à un refroidissement climatique? La terre peut-elle encore être sauvée?

■ HELENA REICHETZEDER

Depuis longtemps, j'ai l'habitude de lire en regard le journal et la Bible. C'est à peine croyable combien ce vieux livre reste toujours d'actualité et moderne. Ce n'est pas étonnant, puisqu'il s'agit aussi d'un livre prophétique. Connaître la véritable situation de notre bonne vieille terre et celle de ses habitants, voilà encore une autre raison pour moi de l'étudier.

En lisant dans l'Apocalypse de Jean (8,8) textuellement que quelque chose de semblable à une montagne en feu (pourrait-il s'agir d'une plate-forme de forage?) s'abîme en mer et qu'ensuite l'eau prend une couleur rouge sang et qu'un tiers des animaux marins y trouvent la mort, j'en ai vraiment la «chair de poule».

Jusqu'à présent je n'ai jamais pu me faire une image de cette parole prophétique. Mais maintenant, on peut mieux comprendre ce passage après avoir vu les images de cette catastrophe écologique gigantesque, où le pétrole se répand dans la mer.

Une mise au point s'impose: je ne dis pas que nous assistons ces jours-ci à l'accomplissement point par point des prédictions de ce texte biblique. Les Saintes Écritures contiennent de nombreux signes annonciateurs ou événements précurseurs, voire des personnes qui préfigurent les choses à venir.

Un seul exemple: A l'époque du national-socialisme, les chrétiens pratiquants croyaient reconnaître l'Antichrist dans la personne d'Adolf Hitler et pensaient que la fin des temps était arrivée. Hitler ne fut cependant qu'un précurseur de ce dictateur mondial au pouvoir bien plus grand encore et à l'apparence christique.

Pourquoi y a-t-il tant de soucis et de souffrances sur cette terre? Autrement dit: Pourquoi, d'un point de vue général, les hommes doivent-ils mourir – et pourquoi, concrètement, ces hommes et pères de famille qui travaillaient sur la plate-forme de forage devaient-ils mourir si tôt? Les proches de ces disparus connaissent la souffrance, sans aucun doute. Ni les médias ni les patrons du groupe pétrolier ne semblent se préoccuper de ces victimes collatérales. La démesure de la catastrophe aux conséquences toujours incalculables occulte aux yeux du public et dans les récits de presse toute souffrance personnelle. L'amour de l'homme du monde s'est refroidi, et cela aussi est un signe apocalyptique.

Nous ne pouvons pas nous attendre à voir des hommes vivre le ciel sur terre. Nous vivons tous dans une «création déchue» marquée par l'injustice. Mais certains réussissent toujours à s'en «arranger». Les conditions ici-bas le permettent malheureusement. Mais on peut

connaître une fin heureuse, un «Happy End».

Tout être humain a le droit, voire le devoir, de se tourner vers Dieu au cours de sa vie ici-bas. Ce sont précisément les expériences négatives qui inciteront l'homme à faire demi-tour à l'exemple du «fils perdu (ou prodigue)» qui se mourait de faim parmi les cochons. Mais c'est à lui de prendre la décision de quitter le chemin qu'il a pris. La seule intention ou la seule foi intellectuelle n'y suffisent pas, nous dit la Bible. Les chrétiens authentiques le confessent – et leur vie est le reflet de ce qu'ils confessent.

Je vais citer le Seigneur Lui-même qui, autrefois, expliquait à Ses auditeurs qu'il arrive que des hommes soient très soudainement arrachés à la vie. Les disciples ainsi que les autres témoins de l'événement étaient comme nous désemparés face aux accidents survenus et se posaient des questions. Jésus leur dit alors: «*Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces dix-huit personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? Non, je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également.*» (Luc 13,3-5).

Jésus ne pratique pas la langue de bois. Il ne désire rien autant que le retour des fils et des filles perdus vers Dieu qui est leur Père. Afin de rendre ce retour possible, Jésus a, par amour pour eux, pour moi, donné Sa vie comme rançon. Mais qui aime payer une rançon sans obtenir ensuite les otages? Nous sommes tous, depuis toujours, comme des otages au pouvoir du ravisseur, du prince de ce monde (déchu). Jésus libère quiconque le désire. C'est pour cela qu'Il a payé de Son sang.

En résumé, je dirais que des choses graves peuvent atteindre n'importe qui parmi nous n'importe quand. Mais en nous tournant en temps opportun vers Dieu, en nous convertissant à Jésus-Christ, nous pouvons sauver notre vie afin que nous ne périssions pas pour l'éternité.

La mort qui viendra avec certitude pour toute créature, ainsi que bien des souffrances, perdra de son horreur pour celui qui croit au Fils de Dieu. «*Que votre coeur ne se trouble pas! Croyez en Dieu, croyez en moi!*» (dit Jésus en Jean 14,1). ■

L'auteur est chroniqueuse dans un magazine autrichien.

LA DIVINITÉ DE JÉSUS

# L'être divin du Père et du Fils

Jésus Christ est-il Dieu? La Bible apporte à cette question une réponse très claire. Nous citerons dans cette série des passages de l'Ancien et du Nouveau Testament que nous comparerons et analyserons de ce point de vue. Voici la 3ème partie.

■ MARIANNE GATEAULT

La Bible est pleine d'affirmations concernant le Père et le Fils, lesquelles posent le fait qu'il y a chez eux le même être. Le Psaume 2,11-12 déclare: «*Servez l'Eternel avec crainte, et réjouissez-vous avec tremblement. Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, et que vous ne périssez dans votre voie, car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui!*» Dans le Nouveau Testament, Jésus dit: «*Croyez en Dieu, et croyez en moi!*» (Jean 14,1).

Dans de nombreux passages du livre des Actes des apôtres, nous lisons que des gens ont cru en Jésus et au nom de Jésus. «*Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? Paul et Silas répondirent: Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. Les ayant conduits dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait cru en Dieu*» (Actes 16,30-34). Entre l'être divin du Fils («*Crois au Seigneur Jésus*») et du Père («*avait cru en Dieu*»), il n'est fait aucune différence (voir Luc 8,39).

En Jean 14, Jésus souligne tout particulièrement la similitude de l'être avec Son Père: «*Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. Philippe lui dit:*

*Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. Jésus lui dit: Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe! Celui qui m'a vu a vu le Père; comment distu: Montre-nous le Père? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père, et que le Père est en moi? Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même; et le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les oeuvres. Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; croyez du moins à cause de ces oeuvres! ... Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. ... Celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. ... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous ferons notre demeure chez lui. Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles. Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé*» (Jean 14,7-11.13-14.21.23-24; voir Jean 17,5.10; Matt. 11,27).

«*Quiconque nie le Fils n'a pas non plus le Père; quiconque confesse le Fils a aussi le Père*» (1 Jean 2,23). En Apocalypse 3,21 le Seigneur Jésus témoigne: «*Celui qui vaincra, je le ferai asséoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône.*» (voir Eph. 1,20-22).

Dans l'Ancien Testament, Dieu parle souvent de Lui-même au pluriel: «*Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance...*» (Gen.

1,26). «*L'Eternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous...*» (Gen. 3,22). «*Allons! descendons, et là confondons leur langage...*» (Gen. 11,7). «*Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous?*» (Es. 6,8). «*Plaidez votre cause, dit l'Eternel; produisez vos moyens de défense, dit le roi de Jacob. Qu'ils les produisent, et qu'ils nous déclarent ce qui doit arriver. Quelles sont les prédictions que jadis vous avez faites? Dites-le, pour que nous y prenions garde, et que nous en reconnaissons l'accomplissement; ou bien, annoncez-nous l'avenir. Dites ce qui arrivera plus tard, pour que nous sachions si vous êtes des dieux; faites seulement quelque chose de bien ou de mal, pour que nous le voyions et le regardions ensemble! ... Qui l'a annoncé dès le commencement, pour que nous le sachions, et longtemps d'avance, pour que nous disions: c'est vrai?*» (Es. 41,21-23.26).

Pierre expose la similitude de l'être entre Dieu le Père et le Fils, entre autres, par ces mots: «*...à ceux qui ont reçu en partage une foi du même prix que la nôtre, par la justice de notre Dieu et du Sauveur Jésus Christ: que la grâce et la paix vous soient multipliées par la connaissance de Dieu et de Jésus notre Seigneur! ... Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ. ... C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ vous sera pleinement accordée. ... Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire, quand la gloire magnifique lui fit entendre une voix qui disait: «*Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection!*»» (2 Pi. 1,1.2.8.11.16-17). Il n'est nullement question ici de Jésus comme d'un être créé! Chose remarquable, la Bible se termine par ces mots: «*Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous!*» (Apoc. 22,21). ■*

## TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

### L'attaque contre la Bible

«*Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence! Car je crois à tes commandements*» (Ps. 119,66).

C'est une évidence: le psalmiste voudrait acquérir de la connaissance par la Parole. Aux yeux de Satan, cela est une horreur. Car celui qui s'appuie par la foi sur la Parole de Dieu lui porte un coup sévère. Nous vivons à une époque où l'Écriture est attaquée, et même mutilée! Par qui? Quelle espèce de gens sont-ils pour se laisser employer par Satan? Des athées, des ennemis de Dieu? Naturellement: d'eux nous n'attendons rien d'autre! Il est écrit en 1 Corinthiens 1,18: «*Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent.*»

Ce n'est pas la rage des athées et des ennemis de Dieu se manifestant vis-à-vis de l'Écriture, qui nous effraie. Non, nous sommes plutôt consternés par l'attitude des chrétiens «croyants» qui abandonnent l'ancre sûre de la vie – à savoir la Bible – pour se tourner vers un autre évangile. C'était déjà pour Paul une amère pilule à avaler. Nous lisons en 2 Corinthiens 11,4: «*Car, si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre Évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien!*»

C'est malheureusement un fait: le diable est passé maître dans la préparation et la prédication d'un autre évangile. Il s'y prend d'une façon raffinée et particulièrement rusée. Il utilise par exemple des mots que Dieu a effectivement prononcés, mais il en tord complètement le sens. Pensons au serpent dans le jardin d'Eden; il dit à Eve: «*Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?*» (Gen. 3,1). Dieu avait-il vraiment dit cela? Non, Il avait ordonné: «*Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal*» (Gen. 2,16-

17). Une autre méthode raffinée du diable: il essaie de dresser la Parole de Dieu contre la Parole de Dieu, c'est-à-dire qu'il revêt ses mensonges de déclarations tirées de la Bible. A première vue, ce qu'il présente ne semble pas mauvais du tout. Souvenons-nous de la tentation de Jésus dans le désert, où Satan cita une parole de Dieu pour en déformer une autre. Après avoir emmené Jésus sur le faite du temple, il Lui dit: «*Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est écrit: Il donnera des ordres à ses anges à ton sujet; et ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte contre une pierre*» (Matt. 4,6). Satan cita certes une parole de Dieu non falsifiée (Ps. 91,11-12), mais il affaiblit en même temps Deutéronome 6,16, où il est dit clairement: «*Vous ne tenterez point l'Éternel, votre Dieu.*» Si Jésus avait donné suite à cette provocation, Il aurait anéanti ce verset de l'Écriture.

C'est un fait: le diable n'a jamais changé de tactique. Jusqu'à ce jour, il tire une parole de la Bible et tourne le sens du reste de l'Écriture. Malheureusement, bien des enfants de Dieu se laissent tromper par les ruses de l'Adversaire et ils trébuchent. Résistons à Satan et à ses sombres machinations! Jacques a écrit: «*Résistez au diable, et il fuira loin de vous*» (Jac. 4,7). C'est en reconnaissant toute l'Écriture Sainte comme unique autorité sur notre vie que nous lui opposerons une résistance particulièrement efficace. Ne tolérez pas qu'une autre soi-disant parole de Dieu vous soit présentée! Que de choses erronées sont avancées aujourd'hui! Que de faux prophètes, de rêveurs et de visionnaires sont actifs dans l'aire chrétienne! Mais nous, nous devons prendre la décision de voir toujours à nouveau ce qui constitue l'unique et absolue autorité! Prions avec le psalmiste: «*Enseigne-moi le bon sens et l'intelligence! Car je crois à tes commandements*» (Ps. 119,66). M.M. ■

**«Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent.»**

## FLASH

«**Vous dites:** Il n'y a pas de Dieu. Je dis: Dieu existe. Donc, match nul ! Si vous avez raison et s'il n'y a vraiment pas de Dieu, que m'arrivera-t-il? A vrai dire, rien! Je mourrai et tout sera fini. Je n'aurai peut-être pas profité de tout ce que l'on veut me faire passer pour indispensable. Mais serait-ce vraiment une grande perte? Mais si Dieu existe, vous aurez vraiment perdu sur toute la ligne! Vous mourrez et vous devrez rendre compte à Dieu. Ou bien pensez-vous que Dieu puisse accepter que vous l'ayez ignoré? Vous aurez profité de tout sur la terre et pourtant vous aurez tout perdu !» Blaise Pascal (1623-1662), savant et philosophe

«**Six Palestiniens** et six Israéliens, tous âgés de dix-huit ans. Six femmes, six hommes, enfermés trois semaines durant dans une maison. Leur but: négocier un accord de paix. «Le traité de Marseille» est le titre d'une *realityshow* qui sera diffusée en France à partir de septembre par la chaîne publique «France 5.» *Welt Online*, 23 juin 2010

«**Une trouvaille** d'importance dans les catacombes romaines de Santa Tecla: des archéologues ont découvert les portraits les plus anciens connus à ce jour dans l'Empire romain des quatre apôtres Paul, Pierre, André et Jean.» *Spiegel Online*, 22 juin 2010

**Spiegel Online** rapporte le 23 juin 2010 que des archéologues viennent de découvrir des parties d'un squelette d'un des premiers hommes. Cette trouvaille permet d'affirmer que l'homme marchait debout. «L'analyse des membres démontre que la fameuse Lucy marchait déjà sur ses deux jambes.»

«**Les services** de police néerlandais envisagent de recourir à des leurres dans la lutte contre l'antisémitisme, car dans le quartier arabe d'Amsterdam des Juifs sont régulièrement importunés.» *Tagesanzeiger*, 26 juin 2010

**Le portail** d'information de Toronto *Thestar.com* rapporta le 3 juillet 2010 que la parade gay se déroulant à Toronto accueillait un groupe qui manifestait contre «l'apartheid d'Israël».

## FLASH

**Les organisateurs** s'étaient dans un premier temps opposés à la participation de ce groupe, mais ils s'étaient ensuite inclinés après le tollé suscité dans les rangs de «Queers Against Israeli Apartheid».

«**Ils disaient qu'ils** venaient d'Israël: alors les agresseurs ont commencé à les frapper. Dans une discothèque berlinoise, Berlin-Friedrichshain, deux jeunes touristes ont été agressés – manifestement par un Palestinien. En raison d'un probable arrière-plan anti-sémite, la sécurité de l'Etat s'est chargée de l'enquête. *Spiegel Online*, 28 juin 2010

**Dans la prière** oecuménique pour la paix, en 2010, il est dit entre autres: «...donne-nous un coeur vivant afin que nous, tes enfants de toutes cultures et de toutes religions, puissions vivre heureux et prospérer. (...) Veuillez accorder à notre monde brisé et souffrant la paix – une paix qui soit le fruit de la justice. Garde-nous de la menace de fondamentalistes religieux, donne-nous la paix du coeur, la solidarité et l'harmonie. (...) Nous sommes las des douleurs et des souffrances. Père, ouvre les yeux au monde, afin qu'il oeuvre pour le bien de tous. A toi soit l'honneur, la gloire par Christ, le Prince de paix. Amen.» 2010, EMW, Hambourg; dkmr et missio, Aix-la-Chapelle et Munich

«**Nous sommes** prisonniers d'un monde dont nous pensions être les maîtres.» Marc Augé, anthropologue et professeur honoraire à l'université de Zurich, cité dans *factum* 2/2010, p. 3

«**Celui qui** ne prend pas au sérieux la Bible est submergé par les soucis, car il ne prend pas au sérieux ce que nous promet Jésus lorsqu'il dit: «Ne te soucie de rien, je prendrai soin de toi.» Frank Döhler, musicien et évangéliste

«**En Israël**, il manque 2 millions de citoyens juifs: c'est le nombre d'avortements pratiqués depuis la fondation de l'Etat en 1948», d'après l'Organisation israélienne pour le droit à la vie «Be'ad Chaim»

## ESPOIR DE RÉSURRECTION

# Jean 14 et l'enlèvement

**En Jean 14,1-3, Jésus apporte à Ses disciples de la consolation et une espérance particulière. Une promesse qui vaut pour tous les chrétiens!**

■ DR. RON J. BIGALKE JR.

L'Évangile selon Jean contient beaucoup d'éléments qui ne figurent pas dans les Évangiles synoptiques<sup>1</sup>. Cet apport complémentaire est d'une valeur inestimable. Car Jean donne des détails et rapporte des paroles au sujet du service de Jésus (tout particulièrement à Jérusalem et en Judée), lesquels n'auraient autrement pas été mis à notre disposition. Le jeudi de la semaine de la Passion, Jésus prononça Son discours d'adieu dans la chambre haute (Jean 13-17; cf. Matt. 26,20-30; Marc 14,17-26; Luc 22,14-30.39). Le point central de Son dernier discours portait tant sur la situation des disciples que sur celle des autres croyants pendant le futur temps de Son absence (Jean 13,33; 16,5-7). Par contre, l'après-midi du mercredi précédent, Christ s'était concentré dans Ses paroles sur l'avenir national d'Israël (Matt. 24-25; Marc 13,1-37; Luc 21,5-36).<sup>2</sup>C'était la nuit où commenceraient les événements particuliers menant à la crucifixion. Jésus était «troublé» dans Son âme (Jean 12,27) et dans Son esprit (13,21). Mais Jésus – le parfait serviteur – pensait à Ses disciples. Ils avaient le coeur «bouleversé» et le Seigneur leur apporta de la consolation et de l'espoir (14,1). Les disciples n'étaient pas bouleversés parce qu'il

y avait risque de leur propre mort. Ils étaient troublés plutôt par les déclarations que Jésus avait faites concernant Sa propre mort imminente et Son départ. En conséquence, Jésus fit à ceux qui croiraient en Lui cette promesse: «*Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi*» (v. 2-3). Jésus dit à Ses disciples: «*Que votre coeur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi!*» (v. 1). Il leur déclara qu'ils devaient croire en Lui de la même manière qu'au Père, car Ses paroles et Ses actes étaient les paroles et les actes du Père.

La promesse des versets 2-3 était la raison pour laquelle les disciples devaient croire en Jésus. Par la crucifixion Jésus les quitterait effectivement, mais Il s'en irait pour leur préparer une place (v. 2).

En général, les exégètes sont d'accord sur le sens des versets 1 et 2. Mais il y a différents avis concernant la promesse de Jésus: «revenir» et «prendre auprès de Lui» Ses disciples (v. 3). Quelques exégètes pensent que Jésus parlait de Son retour après Sa résurrection. Il prendrait alors Ses disciples «auprès de Lui». Jean

20,19.26 nous rapporte comment Jésus apparut deux fois après Sa résurrection. On peut vraiment qualifier cela d'un retour. Mais la consolation et l'espérance de Jean 14,3 se rapporte à une demeure éternelle. Quand Jésus «reviendra» et «prendra auprès de Lui» Ses disciples, ce sera alors pour toujours.

Une autre explication est que Jésus a parlé de la venue de l'Esprit Saint après Son ascension. Effectivement, Il a promis en Jean 14,18-20 la venue de l'Esprit Saint (cf. v. 16-17; 25-26). Mais c'est pure spéculation de penser que cette venue de l'Esprit Saint a la même signification que le retour de Jésus en Jean 14,3 (cf. 14,19-20; 16,16-30). L'explication la moins plausible est que la venue de Jésus au v. 3 se rapporte à la mort d'un chrétien quand Jésus le rappelle à Lui. Dans le contexte du discours d'adieu, il n'est fait mention que de la mort de Jésus (non pas de la mort d'un chrétien).

Les détails en Jean 14,1-3 font penser à l'enlèvement de l'Eglise. A ce moment-là, Jésus «reviendra» et «prendra les Siens auprès de Lui», afin qu'ils soient toujours avec Lui. Quelques exégètes pensent que Son retour au verset 3 représente la venue en gloire du Christ (à la fin de la

grande tribulation). Mais cela voudrait dire que les croyants ne pourraient pas aller à la maison du Père. Car quand Christ reviendra en gloire du ciel, les croyants reviendront avec Lui sur la terre. Une telle perspective du verset 3 ne s'accorde pas avec la doctrine selon laquelle Christ, à Sa prochaine venue, prendra auprès de Lui les chrétiens dans la maison de Son Père. En outre, celle-ci ne sera pas sur la terre durant le règne millénaire (selon le point de vue pré-millénariste<sup>3</sup>, que l'Écriture enseigne clairement, je pense).

Actuellement, Jésus prépare une demeure éternelle. Cet endroit sera probablement la nouvelle Jérusalem qui, à la fin, descendra d'auprès de Dieu – la demeure future et éternelle des rachetés (Apoc. 21,10-27). Parce que Jésus est parti pour nous préparer une place, Il reviendra pour prendre les croyants auprès de Lui dans la maison de Son Père.

Jean 14 nous présente une nouvelle et certaine révélation – une promesse qu'aucun prophète n'a jamais prédite ou aurait pu prédire. En Jean 14,1-3, nous n'avons pas de référence au Messie qui attire les Siens à Lui dans la Jérusalem terrestre. Jésus Christ a promis: *«Je reviendrai et je vous prendrai avec moi»*. Il ne fit là aucune allusion

à la rédemption du résidu juif. Il ne dit non plus rien au sujet de Sa venue pour établir Son royaume terrestre sur la terre. De même il n'y a en Jean 14,1-3 aucune référence au Messie jugeant les nations. Jésus dit seulement dans ces versets qu'Il reviendrait pour les Siens. Un jour, nous serons près de Jésus Christ dans le ciel, quand Il reviendra et attirera les Siens à Lui – c'est la consolation et l'espérance en Jean 14,1-3. ■

Traduit de l'anglais; version écourtée de l'article «John 14 and the Rapture»; paru d'abord dans *Midnight Call* et publié sur [www.midnightcall.com](http://www.midnightcall.com)

<sup>1</sup> «synoptique» en relation avec les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc signifie: «présenter la même perspective» ou «synthèse».

<sup>2</sup> On pourrait dire: le discours sur le mont des Oliviers était consacré à l'Ancien Testament, tandis que le discours d'adieu fut tenu dans la perspective de l'histoire et de la doctrine néotestamentaires, qui n'étaient pas encore écrites.

<sup>3</sup> Le Pré-millénarisme est la doctrine selon laquelle Jésus, après Son retour en gloire, instaurera un règne de paix messianique de mille ans, et règnera depuis Jérusalem sur la terre.

## 1 TIMOTHÉE 1,12-17

# Le témoignage de Paul

Dans la Première Épître à Timothée, l'apôtre Paul indique «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité» (1 Tim. 3,15). Voici la 3ème partie.

■ NORBERT LIETH

Dans les versets 3 à 11 de la Première Épître à Timothée, au premier chapitre, Paul expose sa position à l'égard des fausses doctrines. Et il y oppose maintenant le témoignage du véritable Évangile: comment Dieu sauve par grâce (v. 12-17), mettant cette grâce bien au-dessus des oeuvres de loi. A lui, l'ancien pha-

risien, il avait été fait miséricorde: *«Je rends grâces à celui qui m'a fortifié, à Jésus Christ notre Seigneur, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans le ministère»* (v.12-13).

Il démontrait par son témoignage que les efforts les plus sincères d'un Juif pieux ne sauvent pas, mais Dieu peut les utiliser pour mener à la grâce: *« moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur,*

*un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité»* (v.13). Ce n'était pas une excuse pour son mauvais comportement, mais une indication visant à démontrer combien Dieu prend au sérieux celui qui est sincère.

En outre, Paul se servit de son témoignage pour prouver la grandeur de la grâce de Dieu: *«Et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et la charité qui est en Jésus Christ»* (v.14). Il encourageait ainsi d'autres personnes à croire à l'Évangile, car les promesses de Dieu sont absolument sûres: *«C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue... »* (v.15).

Paul utilisa également son témoignage pour montrer qu'il n'y a pas de cas désespéré: «...que Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle» (v.15-16). Que Paul allât jusqu'à se qualifier de plus grand des pécheurs, cela signifie que personne ne peut et ne doit se considérer exclu du royaume de Dieu, car personne ne peut être un plus grand pécheur que Paul.

Chose intéressante à cet égard: la conversion de Paul est directement liée à la prière d'Etienne lors de sa lapidation: ils «le traînèrent hors de la ville et le lapidèrent. Les témoins déposèrent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait: Seigneur Jésus, reçois mon esprit! Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte: Seigneur, ne leur impute pas ce péché! Et, après ces paroles, il s'endormit. Saul avait approuvé le meurtre d'Etienne. Il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Des hommes pieux ensevelirent Etienne, et le pleurèrent à grand bruit. Saul, de son côté, ravageait l'Eglise; pénétrant dans les maisons, il en arrachait hommes et femmes, et les faisait jeter en prison» (Act. 7,58-8,3). Cet homme qui approuvait la lapidation d'Etienne était le personnage clé de la persécution des chrétiens; il fut sauvé, principalement grâce à la prière d'Etienne.

Paul se servit de son témoignage pour louer et magnifier Dieu: «Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles! Amen!» (1 Tim. 1,17). Ces mots, finalement, font aussi ressortir la divinité de Jésus (voir 6,15). Paul présente Dieu comme Roi de l'éternité; mais le titre de «Roi» est généralement attribué au Seigneur Jésus, qui est donc égal à Dieu. Pilate reconnut Jésus comme Roi (Jean 19,14-15.19-21). Les Juifs saisirent la revendication de Jésus à la royauté (Jean 19,12). Et l'Apocalypse qualifie Jésus de Roi sur tous les rois. (Apoc. 17,14; 19,16).

► **«De là ils s'embarquèrent pour Antioche, d'où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu pour l'oeuvre qu'ils venaient d'accomplir.»**

**En général, on ne manifeste pas** parmi les chrétiens énormément de sympathie à l'égard des témoignages. Nous croyons – à tort ou à raison – que cela pourrait placer l'homme au centre ou que d'autres chrétiens pourraient être découragés parce que n'ayant pas un passé et une conversion comme celui qui rend témoignage; ou encore nous craignons que celui qui apporte son témoignage puisse devenir orgueilleux.

Personnellement, j'ai toujours tout à nouveau constaté que les témoignages sont enrichissants. La question qui devrait avoir priorité chez nous n'est pas celle relative aux dangers, aux idées et interprétations propres, mais elle devrait porter uniquement sur ce fait: la chose est-elle biblique ou non. A cela, il n'y a qu'une seule réponse: rendre témoignage est absolument biblique et en bénédiction et également d'une grande aide. Cela doit même faire partie de la vie d'assemblée.

Paul, souvent et dans toutes les occasions possibles (au moins six fois dans la Bible), rendait témoignage de sa vie et de l'action de Dieu en lui (Act. 22,3-16.19-21; 26,9-18; 1 Tim. 1,12-17; 1 Cor. 15,9-11; Gal. 1,13-16.21-24; Phil. 3,5-8).

A cela s'ajoute le fait qu'il parlait toujours de nouveau de la bénédiction et du fruit que Dieu avait donnés à son service ainsi qu'au service d'autres chrétiens: «De là ils s'embarquèrent pour Antioche, d'où ils avaient été recommandés à la grâce de Dieu pour l'oeuvre qu'ils venaient d'accomplir. Après leur arrivée, ils convoquèrent l'Eglise, et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi» (Act. 14,26-27; voir Act. 15,3-4.12; 21,17-19). Paul déclare: «Car je



n'oserais mentionner aucune chose que Christ n'ait pas faite par moi pour amener les païens à l'obéissance, par la parole et par les actes» (Rom. 15,18).

Il y a ceci qui ne manque pas d'impressionner: nous ne voyons aucun orgueil chez Paul et aucune envie ou jalousie chez ceux qui l'écoutaient. Ses témoignages étaient produits par l'Esprit Saint; ils servaient à la glorification de Jésus Christ et ils nous montrent comment ce devrait être dans l'assemblée.

Le danger d'orgueil existe naturellement. Mais il y a aussi une retenue, et une timidité ou fausse humilité non naturelles et angoissées, et cela parce que l'on se donne toujours tellement d'importance. Celui qui pense pouvoir figurer au centre grâce à son témoignage, fait là un mauvais calcul et il n'a pas le Seigneur seul devant les yeux. Celui qui sait qu'il n'est rien lui-même mais que le Seigneur est tout, et que son témoignage doit servir uniquement à glorifier Dieu, peut tranquillement rendre témoignage et il devrait le faire.

A cet égard, il importe de signaler que l'apôtre rendit toujours le même témoignage tant dans ses jeunes années (Act. 22) que dans sa vieillesse (Act. 26), peu avant sa mort. ■

BRÉSIL

# Verbus, notre bus missionnaire au Brésil ...

«Sonnez de la trompette dans le pays!» (Jér. 4,5). Un rapport sur les possibilités qu'offre le bus missionnaire entièrement rénové au Brésil.

■ REINHOLD FEDEROLF

Nous nous sommes réjouis de voir notre bus missionnaire Verbus fraîchement repeint fin 2009. Ce n'est pas une entreprise facile: il s'agit d'un modèle Greyhound américain à la carrosserie rivetée en aluminium avec des barres de renforcement. C'est pourquoi nous avons ramené le Verbus à la firme qui l'avait équipé et transformé voici dix ans en un grand mobile home et camion utilitaire, pouvant donc être habité et utilisé dans les buts que nous nous proposons. Le bus y fut complètement révisé, ce qui était nécessaire: renforcement du revêtement de l'installation de climatisation sur le toit, remplacement des châssis intérieurs des fenêtres, du plancher et du WC; finalement un conduit de fumée vers l'extérieur pour la cuisinière, une couchette supplémentaire au-dessus des sièges de la cabine du chauffeur etc. En outre, le store long de 6 mètres sur le côté fut transformé de sorte que nous pouvons maintenant y accrocher un vaste auvent. Avec les 18 m<sup>2</sup> de gazon artificiel, cela donne un espace protégé et agréable pour quatre grands stands de livres. Un tel «mobile» représente une installation complexe comprenant diverses choses comme des réservoirs d'eau, des groupes électrogènes, des haut-parleurs, un moteur de semi-remorque, éclairage et tout l'équipement ménager. Etant donné l'usure sur un réseau routier le plus souvent défectueux, il y a toujours l'une ou l'autre réparation à faire.

Nous nous servons du Verbus pour pouvoir atteindre des gens partout au Brésil par la Parole de Dieu et pour soutenir des chrétiens indigènes. Une spiritualité mystique, édulcorée, mélangée à de l'exaltation et à un évangile de bien-être, fait partout de nombreux dommages. La doctrine biblique et la prédication de toute la Bible, on les trouve de moins en moins. Nous nous faisons de grands soucis au sujet de la croissance de l'assemblée produite artificiellement; nous craignons une implosion ou un effondrement d'une

grande partie du christianisme brésilien. Nous lisons en Luc 18,34: «*Mais ils ne comprirent rien à cela...*» Une parole qui peut s'appliquer directement dans le domaine de la prophétie biblique et à la compréhension des signes du temps de la fin. Ou l'on spéculer et imagine trop ou l'on passe sous silence cet important thème! C'est pourquoi nous appelons notre bus missionnaire Verbus. Il devrait avoir pour nom: l'Omnibus Verbo. Verbo signifie dans la Bible brésilienne la même chose que Logos en grec: la Parole de Dieu. Nous avons en Jean 1,1 d'importantes informations: «*Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu*», et au verset 14: «*Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous ...*» La Parole (le Verbe) est Jésus.<sup>2</sup> Grâce au Verbus, le bus de la Parole, nous apportons aux gens cette Parole de Dieu sous forme de Bibles et de littérature chrétienne ainsi que de CDs et DVDs, que nous préparons et produisons nous-mêmes dans notre oeuvre missionnaire. Nous oeuvrons donc par le Verbus et d'autres actions, notamment par des conférences en direct sur place. De nombreuses réactions nous encouragent et confirment notre importante mission. Toujours de nouveau on nous dit que l'on ne se souvient vraiment plus avoir entendu prêcher sur le retour de Jésus.

Dernièrement nous avons vécu cela lors de différents engagements intensifs avec le Verbus au nord-est du pays. De nombreux Brésiliens saisissent l'occasion

pour se procurer un Nouveau Testament, une Bible à un prix intéressant ou même une Bible d'étude; ou bien ils achetaient des livres en vue de progresser dans la foi et d'être informés sur des thèmes importants. Nous nous sommes aussi réjouis que l'on emportait également des cahiers à colorier et des Bibles pour enfants. Les statistiques montrent très nettement que le travail auprès des enfants et des jeunes obtient de très bons résultats et est donc de toute importance!

Fin août/début septembre, nous évangéliserons avec le Verbus dans la plus grande exposition agricole du Brésil, dans l'agglomération de notre ville Porto Alegre; et début octobre, nous visiterons une colonie de Mennonites loin au Sud, tout près de la frontière de l'Uruguay. Après notre grand congrès sur la prophétie près de São Paulo (du 20 au 23 octobre 2010), nous travaillerons de la fin octobre jusqu'à la mi-novembre surtout dans des assemblées de Frères à Vitória, située à environ 500 km au nord de Rio de Janeiro. Et en décembre, après un petit congrès à Gramada, nous avons de nouveau un engagement parmi la population d'origine allemande à l'ouest de notre Etat, à la frontière argentine. Toujours tout à nouveau nous servons aussi dans des assemblées locales de notre ville Porto Alegre et ses environs. Notre prière est qu'ici dans le Sud, encore plus de portes s'ouvrent pour le service particulier de notre oeuvre missionnaire Appel de Minuit. ■





## Pourquoi cette si dure condamnation pour celui qui n'avait reçu qu'un talent?

Ma question se rapporte au passage de Matthieu 25,14-30. Je ne comprends pas vraiment pourquoi l'homme qui n'avait reçu qu'un talent fut condamné si sèchement. Pouvez-vous me fournir une explication?

**L**a parabole de Matthieu 25,14-30 dépeint trois hommes qui reçurent des talents en fonction de leurs aptitudes, de leur savoir et de leurs forces (5, 3 et 1). De même, chacun de nous a reçu des dons que nous devons mettre au service de Dieu – et cela pour la gloire de Son nom, la propagation de l'Évangile et la prospérité de Son Église. Selon cette parabole, il y a des chrétiens qui emploient leurs dons et capacités reçus de Dieu dans un réel et total engagement pour Lui et Sa cause. Ils en seront récompensés un jour (voir 1 Cor. 3,9-15). D'autres, par contre, ressemblent à ce serviteur à l'unique talent. Lui aussi a reçu des dons proportionnellement à sa force (ses capacités). Mais contrairement aux deux autres, il alla enfouir son talent, le laissant inutilisé. Le sens en est qu'il gaspilla son temps, son argent, son savoir et ses aptitudes.

Quelqu'un a peut-être eu une mère croyante; dans son enfance, il a fréquenté l'école du dimanche et même un groupe de jeunesse chrétien. En principe, il savait ce qu'il fallait faire! Mais sa vie, avec tous ses dons reçus

de Dieu, il ne la Lui a pas confiée. Il n'a pas donné son cœur au Seigneur! Au contraire, il a utilisé ces dons pour lui-même et sa propre satisfaction. Il est donc écrit sur une telle vie: *«Et le serviteur inutile, jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents!»* (Matt. 25,30). Pussions-nous saisir le sérieux de la chose et agir en conséquence! S.R. ■

## Dois-je mettre ma foi à l'épreuve?

Il est écrit en 2 Corinthiens 13,5: *«Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés!»* Quel en est le sens? Qu'en est-il pratiquement de ce «s'examiner soi-même»? Dans un autre passage de la Bible, il est écrit que les épreuves et les tentations servent, entre autres, à sonder notre foi et à la fortifier. Comment dois-je me mettre moi-même à l'épreuve quant à ma foi?

**V**ous abordez différentes choses. 1. Les croyants à Corinthe remettaient en question le pouvoir apostolique de Paul et, dès lors, son message: *«Puisque vous cherchez une*

*preuve que Christ parle en moi... »* (2 Cor. 13,3). Ils entendaient par là: «Paul, tu n'es pas vrai, approuvé!» Ce à quoi Paul rétorqua: *«Examinez-vous vous mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous? à moins peut-être que vous ne soyez désapprouvés!»* (2 Cor. 13,5). Paul retournait ainsi l'argument contre eux: «Vous, Corinthiens, remettez en question ma fonction et mon autorité. Mais si elles ne sont pas de Dieu, qu'en est-il alors de votre foi? Celle-ci n'est-elle pas née suite à ma prédication? Si vous remettez maintenant en question ma fonction et mon message, ne devriez-vous pas réexaminer votre foi? Car il n'est pas possible que votre foi soit vraie si mon apostolat est faux!»

2. Devrions-nous examiner notre foi? Oui et non! Non, dans le sens pratiqué par certaines sectes ou également par l'Église catholique avec leurs exercices spirituels imposés ou leurs semaines d'évaluation. Là, tout est remis en question et confessé devant le «prêtre». On s'examine soi-même, on sonde les recoins les plus profonds de son être intérieur, on amène à la surface ce qui est le plus intime et l'on échoue ainsi dans les griffes du diable – dans une dépendance psychique. Cet examen, cette remise en question, doit être du domaine du seul Esprit Saint! Le Seigneur Jésus déclare à ce sujet: *«Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir»* (Jean 16,13). L'Esprit Saint Lui-même vous conduira dans toute la vérité. Nous ne devons pas le faire désespérément et toujours tout remettre en question. Non, notre devoir est de simplement rester auprès de Jésus. En le faisant, nous entendons Sa voix nous dire: *«Mes brebis entendent ma voix; je les connais, et elles me suivent»* (Jean 10,27).

3. Oui, nous devrions examiner notre foi! Et cela dans le sens que nous devons l'analyser froidement, la comparer avec ce que la Bible enseigne et la corriger si nécessaire! Nous croyons ainsi la Parole de Dieu, à l'infaillibilité de toute la Bible, à la Trinité divine,



► **Nous devons examiner notre foi et nous demander: «Sommes-nous encore sur le terrain biblique? Vivons-nous encore une profonde et intime relation avec Jésus Christ?»**

Dieu le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Nous croyons à l'incarnation de Jésus, né de la vierge Marie, à Son oeuvre expiatoire sur la croix de Golgotha pour tous ceux qui croient en Lui, ainsi qu'à Sa résurrection corporelle et à Son ascension. Nous croyons aussi à l'état de totale perte de tous les êtres humains et à la possibilité de rédemption par le sacrifice de Jésus. Nous croyons à la nécessité de la nouvelle naissance comme à la venue de l'Esprit Saint pour habiter dans chaque croyant. Nous croyons également au retour de Jésus pour enlever tous les rachetés par Son sang; nous croyons aussi au retour de Jésus en puissance et en gloire pour la délivrance du résidu d'Israël et pour le jugement de ceux qui Le rejettent. Nous croyons à la résurrection des morts – pour les uns en vie éternelle et pour les autres en jugement. Et nous croyons à la création d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre où la justice habitera.

4. Le dernier aspect: nous ne devrions pas perdre de vue que notre foi est examinée et sondée automatiquement; par exemple par les épreuves de la vie: la maladie, des circonstances pénibles, les infirmités du grand âge et autres souffrances, mais il y a aussi les attaques à cause de notre

attachement à l'Évangile. Notre foi est donc ainsi mise à l'épreuve. *«D'autres subirent les moqueries et le fouet, les chaînes et la prison; ils furent lapidés, sciés, torturés, ils moururent tués par l'épée, ils allèrent çà et là vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités, eux dont le monde n'était pas digne, errants dans les déserts et les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Tous ceux-là, à la foi desquels il a été rendu témoignage, n'ont pas obtenu ce qui leur était promis, Dieu ayant en vue quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à la perfection»* (Hébr. 11,36-40).

Attention: Oui, nous devons examiner notre foi en ce sens que nous devons nous demander: «Sommes-nous encore sur le terrain biblique? Vivons-nous encore une profonde et intime relation avec Jésus Christ?» Si nécessaire, nous devrions nous repentir de notre tiédeur, revenir au fondement biblique pour vivre de nouveau chaque jour en étroite relation avec Jésus. Tout le restant n'est pas notre affaire – nous devons le Lui laisser et marcher là où Il veut nous conduire! S.R. ■

## Le troisième royaume

Pourquoi appelait-on aussi le Reich national-socialiste «le Troisième Reich»? Cela a-t-il quelque chose à voir avec la Bible?

**A**dolf Hitler voulait créer un «troisième royaume» allemand. Le premier royaume était, du point de vue du national-socialisme, le «Saint Empire romain germanique» qui fut fondé au Moyen Âge, en l'an 962, par Charlemagne et qui fut définitivement détruit par Napoléon en 1806. On a appelé «deuxième royaume» l'empire allemand de 1871 à 1918 sous l'empereur Guillaume et le chancelier Otto von Bismarck. Ce deuxième royaume alla lamentablement à sa fin lors de la Première Guerre mondiale.

Le troisième royaume débuta en 1933 par la prise du pouvoir du NSDAP (parti nazi). Hitler voulait créer un nouveau Troisième Reich mondial après l'humiliation de la Première Guerre mondiale. Il paraît que de nombreux écrits mystiques et religieux du Moyen Âge parlaient d'un futur «Troisième Reich», qui libérerait les hommes. Hitler s'en servit pour sa propagande. Par le «Troisième Reich», il voulait établir l'«Ère nouvelle» et, avec elle, marquer en quelque sorte la fin de l'Histoire. Ainsi, déjà quelques mois après son élection comme chancelier, il proclama le «Règne millénaire». Dans un orgueil démesuré et insensé, il voulait un royaume sans Dieu.



Sur base des déclarations bibliques, les chrétiens savent que ce n'est qu'au retour de Jésus comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs que le règne messianique définitif s'établira et durera à toujours.

*«Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit, et qui ne passera point sous la domination d'un autre peuple; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et lui-même subsistera éternellement»* (Dan. 2,44). N.L. ■

Le prochain numéro paraîtra le 04.10.2010 avec, entre autres, ce thème\*:

## «Le combat pour la vérité»

\*Sous réserve de modification

## IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions  
Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

**FONDATEUR:** Wim Malgo (1922-1992)

**DIRECTION:** Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

**SUISSE:** Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

**ORGANE:** L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

**RÉDACTION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**MISE EN PAGE:** (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

**CURE D'ÂME:** même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

**ADMINISTRATION:** (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

**VOYAGES EN ISRAËL:** (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

**HOTEL BETH-SHALOM:** P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

### PAIEMENTS:

**Suisse:** c.c.p. 80-47476-4 Zürich

(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXXX

ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,

n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,

(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

**France:** virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTR

ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

**Allemagne:** Sparkasse Hochtstein, Waldshut

N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

BIC/Swift: SOLADES1WHT

**Belgique:** Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries.

ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

### Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément

de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

### Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir

coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

**IMPRESSON:** Ekm-Nyomda, Palóc utca 2, H-1135 Budapest

**PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL:** Suisse, Allemagne, Autriche :

gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR

18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays

EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant

au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés

d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de

l'exercice.

**LES ADRESSES** de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de

l'«Appel de Minuit» au site:

http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

### INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

A.F. = Arno Froese; N.L. = Norbert Lieth; M.M. = Marcel Malgo;

S.R. = Samuel Rindlisbacher

## SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

### Vous avez entendu?

Vous avez entendu les dernières nouvelles? Les informations du monde entier qui se succèdent coup sur coup? Nous les entendons à intervalles réguliers et rapprochés! Saviez-vous que le fait de les «entendre» a été mentionné par Jésus comme étant un signe des temps de la fin?

Lorsque les disciples interrogèrent le Seigneur sur les signes qui accompagneront Son retour et l'établissement de Son règne messianique, Il leur répondit, entre autres: «*Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres*» (Matt. 24,6). Ils entendront! Jésus dit que, où qu'ils soient, ils auraient la possibilité d'entendre parler de guerres et de bruits de guerres.

Il y a peu de temps encore, cette possibilité d'entendre parler à l'échelle mondiale était tout à fait inconcevable! Bien sûr, les événements circulaient par le bouche à oreille, des messagers à cheval ou à pied allaient propager les nouvelles. Mais les «entendre» dans le monde entier, ça c'était impossible! Une nouvelle mettait parfois plusieurs années avant d'atteindre les endroits les plus reculés. Or, Jésus dit que le fait d'«entendre» en tout lieu serait un signe de Son prochain retour.

Voici quelques faits intéressants: en 1882 commença le retour des Juifs dans le pays de leurs pères, après une dispersion de presque 2000 ans. A cette époque-là débuta également la possibilité de communiquer sans fil. En 1877, Thomas Alva Edison mit au point le premier procédé d'enregistrement sonore. A la même époque, (c'est-à-dire dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle), l'invention des premiers microphones permit la transformation technique d'ondes acoustiques en impulsions électriques. Mais pour la transmission des ondes, il fallait inventer le téléphone magnétique, et la meilleure solution du moment fut celle d'Alexandre Bell en 1876. Mais avant que l'on puisse «entendre» dans le monde entier, il était nécessaire de découvrir les ondes électromagnétiques, ce que parvint à faire Heinrich Hertz en 1886. Guglielmo Marconi utilisa cette

découverte pour la transmission des nouvelles par télégraphe: il réussit pour la première fois en 1897 à établir une communication sans fil sur une distance de cinq kilomètres et, en 1901, ses signaux franchirent l'Atlantique. Depuis cet instant, la possibilité d'entendre dans le monde entier par le moyen de la radio a connu une évolution jamais imaginée auparavant. C'est en 1920 que commença à émettre la première station radiophonique commerciale, et aujourd'hui, quelques secondes suffisent pour que nous soyons informés, par la radio ou la télé ou Internet, des derniers événements survenus en n'importe quel endroit du globe.

Nous entendons constamment quelque chose! Surtout de mauvaises nouvelles qui occupent le devant de la scène. Qu'avait dit le Seigneur Jésus? Que nous entendrions parler de «guerres et de bruits de guerres»! Comprendons-nous que Jésus nous a indiqué cette possibilité d'«entendre» comme un signe de Son prochain retour? Comme un message envoyé pour nous prévenir de Sa prochaine apparition? Cette foule de mauvaises nouvelles a de quoi nous effrayer. Il y a des moments où nous manquons de perdre courage et espoir à l'écoute de toutes ces nouvelles négatives. Mais n'oublions pas que c'est précisément ce que Jésus nous a annoncé! Face à ces événements oppressants, Il nous invite à lever les yeux. Les événements à venir ont leurs signes avant-coureurs! Dressons les oreilles: Jésus va venir! La prochaine étape marquante de l'histoire du salut est à notre porte: «*Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont morts. Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous, les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles!*» (1Th. 4,15-18). Entendez-vous ce que nous dit la Bible? «*Et l'Esprit et l'épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens!*» (Ap. 22,17).

S.R. ■

**«Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres.»**